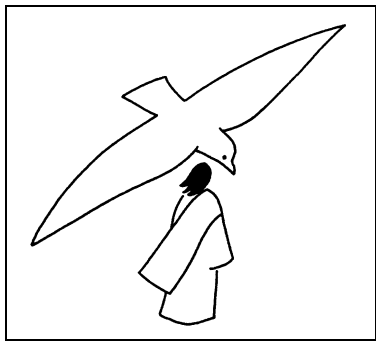


Il fut un temps, plutôt récent, durant lequel le mot « Alliance » tenait une grande place dans nos liturgies. Essayons de ne pas en faire un mot vide de sens.

Avons-nous besoin d'un signe extérieur ? L'habitude est de célébrer les anniversaires de telle ou telle réconciliation, de tel ou tel traité ou victoire, dans le but d'en bien garder non seulement la mémoire mais surtout la réalisation à poursuivre et à approfondir. Mais c'est un signe fugace parce que la mémoire a tendance à oublier même l'essentiel ; elle est faible si elle se réduit à un jour par an sans être suivie de davantage de résultat. Les arc-en-ciel, de quel engagement sont-ils le signe ? Avant tout Dieu prend l'engagement vis-à-vis des hommes de les maintenir en vie, quoi qu'il arrive. Combien de signes de son amour donnés par Dieu sont-ils tombés dans les oubliettes ? Les prophètes ont été nombreux qui rappelaient la réponse que le peuple aurait dû apporter, jusqu'à « la nouvelle et éternelle alliance », i-e qu'il n'y en aura plus besoin d'aucune autre. Le signe de cette alliance définitive, c'est l'Eucharistie, à laquelle tant et tant d'hommes manquent, qu'ils oublient sans gêne ou par ennui, ou sans en voir l'importance. Une alliance réunit toujours au moins deux partenaires. Comment devrions-nous revaloriser ce signe de l'amour de Dieu, et normalement de notre réponse à cet amour ? Nous faisons ici ce que nous pouvons ; c'est un problème qui concerne la communauté universelle pour imaginer dans tous les détails comment mieux célébrer l'amour de Dieu, à ceci près que la moindre des réformes n'entraînera pas forcément des absents à la foi ; que l'Esprit Saint nous guide !

Le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés. Ce « *lui aussi* » doit nous rappeler qui est l'autre, ou les autres, qui ont souffert pour les péchés... qu'ils ont commis ? Il ne s'agit pas de se culpabiliser le plus possible, mais d'être lucides sur notre état. Il s'agit de considérer que Jésus est venu se *faire péché*, écrit St Paul, pour nous en arracher, arracher la moindre de nos peccadilles, s'il en est, déjà par le baptême, puis par le sacrement de la réconciliation. L'engagement de Dieu est tel, dans son Alliance, qu'il partage notre sort, pour qu'un jour nous partagions le sien. Cette Alliance nous rend solidaires de Dieu, dans la même mesure que Dieu s'est déjà fait solidaire de nous. Comment rester indifférents, ne pas en être émus au point de ne plus pouvoir rester inertes ? Le temps du carême est un temps pour décider et mettre en œuvre notre nouveau comportement vis-à-vis de Dieu, ou bien un bon comportement renforcé. Par la résurrection déjà en place quand nous faisons et disons le bien, Dieu nous amorce. Le Seigneur voudrait dépolluer complètement notre âme, avant que nous en fassions autant pour la création.



Jésus part au désert pour se préparer à sa mission de rétablir l'Alliance ; il part faire une retraite ; nous devrions nous aussi nous préparer à un changement radical, afin que l'après-pandémie se soit pas un retour parfait à l'état précédent. Quarante jours en souvenir des quarante ans passés par les Hébreux dans le désert, quarante ans, durée moyenne d'une vie humaine en ce temps-là, de sorte que notre carême devrait durer toute la vie. Comme ce ne sera pas le cas, nous prendrons au moins du temps pour nous mettre ne serait-ce que quelques minutes par jour en présence de Dieu, vraiment seul à Seul et cœur à Cœur, dans le silence de l'âme et quel que soit le nombre d'habitants dans la maison, pour lui redire simplement que nous l'aimons, dans la chaleur de notre cœur et de sa tendresse, pour examiner aussi les obstacles même mineurs à notre lien personnel au Seigneur et prendre toute résolution opportune, et les tenir ! Nous prions pour les personnes qui n'ont pas beaucoup de consolation ici-bas, qui n'ont pas à l'esprit que Dieu est là parce que leur seule préoccupation est leur survie et celle de leurs enfants, les émigrés fuyant un pays en guerre et qui ne trouvent aucun lieu où se poser paisiblement.

Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ! Dans quarante jours nous serons à Pâques ; ce n'est pas bien long ! En attendant, *convertissez-vous et croyez à l'Évangile !*